

Semaine de la laïcité : six dilemmes moraux pour engager des débats selon la méthode de la rivière du doute

Enjeux et objectifs d'apprentissages en lien avec l'EMC

- ☆ Le respect d'autrui : une des trois finalités de l'enseignement moral et civique ([extrait des programmes de 2018](#))

La morale enseignée à l'école est une morale civique en lien étroit avec les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique. L'adjectif « *moral* » de l'enseignement moral et civique renvoie au projet d'une appropriation par l'élève de principes garantissant le **respect d'autrui**.

Respecter autrui, c'est respecter sa liberté, le considérer comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. C'est aussi respecter ses convictions philosophiques et religieuses, ce que permet la laïcité ([voir ressource Eduscol sur le débat à visée philosophique](#)).

Au cycle 2, l'élève apprend à respecter autrui, accepter et respecter les différences, à exprimer son opinion et à respecter l'opinion des autres (culture de la sensibilité). La laïcité est abordée comme la liberté de croire ou de ne pas croire (ce qui nécessite d'initier les élèves aux différences entre croire et savoir ([de nombreuses ressources disponibles sur le site de l'association Enquête](#))).

Au cycle 3, l'élève apprend à tenir compte du point de vue des autres. Il est invité à prendre part à une discussion, un débat ([voir ressource Eduscol sur le débat réglé ou argumenté](#)) ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui et accepter le point de vue des autres, formuler un point de vue ; il apprend le respect des autres dans leur diversité (respect de la diversité des croyances et des convictions, refus de toute discrimination - racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, harcèlement, etc.)

- ↳ *A travers le débat autour de dilemmes moraux, l'élève apprend exprimer son point de vue, à questionner voire remettre en cause ses jugements initiaux, à prendre en compte la pensée d'autrui (respect, écoute, reprise, intégration, réfutation...).*

Des situations de dilemme moral

- 1- Christopher est seul contre tous dans la classe. Personne ne le supporte. Tout le monde lui en veut. Christopher se défend comme il peut. Il est devenu agressif, mais je comprends qu'il souffre... Que dois-je faire ? Essayer de devenir son ami au risque de me faire moquer par les autres élèves ou bien suivre les autres ?
- 2- Jimmy a beaucoup de difficultés. Il a toujours de mauvaises notes. Dans la classe, tout le monde se moque de lui. Jimmy fait souvent des bêtises. Un jour, Bertrand, **mon meilleur copain**, renverse exprès la poubelle en entrant dans la classe. Quand le maître demande qui a fait ça, Bertrand et les autres élèves accusent Jimmy. Que dois-je faire ? Dire que j'ai vu Bertrand renverser la poubelle... ou laisser punir Jimmy ?
- 3- Ce matin, une nouvelle élève est arrivée dans notre classe. Elle vient de Roumanie, parle à peine le français, possède un accent bizarre. Elle porte de drôles de vêtements. **Ludivine, la fille la plus cool de la classe, ainsi que toutes ses copines**, commencent déjà à se moquer d'elle. Que dois-je faire ? Me moquer de la nouvelle avec les autres filles de la classe... Ou essayer de la connaître un peu mieux et convaincre les autres de ses qualités humaines ?
- 4- Antoine est toujours tout seul à la récréation. Il n'a aucun copain avec qui jouer. Cela le rend malheureux et pour essayer de se faire des amis, **il distribue de très belles cartes de jeu**. Que dois-je

faire ? Accepter les cartes qu'Antoine me propose... ou bien les refuser en lui disant qu'il y a d'autres moyens de se faire des amis ?

- 5- Un nouvel élève est arrivé dans la classe cette année. A la récré, il nous demande s'il peut jouer avec nous. Mon meilleur copain refuse parce qu'il ne croit pas au même dieu que lui. Moi, je ne crois pas en Dieu, mais je n'en ai jamais parlé à l'école. Que dois-je faire ? Ne rien dire et laisser le nouveau seul, ou intervenir au risque de perdre mon ami ?
- 6- Cela fait quelques temps qu'une personne de la classe m'agace mais je suis timide et n'ose pas lui dire. **A l'école, on a un blog** qui nous permet d'envoyer des messages **anonymement**. Que dois-je faire ? Lui adresser un email et lui dire ce que je pense d'elle (ou de lui) ... ou bien ne rien dire et continuer à ronchonner ?

Organisation de la « rivière du doute »

Prévoir de diviser l'espace classe ou tout autre espace (salle de motricité, salle municipale ou associative utilisées dans le cadre scolaire) en 3 parties.

Enoncer oralement une des situations mentionnées ci-dessus.

Demander aux élèves de choisir un des trois espaces selon le mode suivant : deux espaces correspondant au questionnement de la situation et un espace central pour les élèves qui hésitent ou ne savent pas se positionner clairement. La répartition offre donc l'opportunité d'engager le débat.

Il n'y a pas d'objectif de conciliation ou de consensus mais une discussion ouverte.

Si des élèves sont convaincus par les arguments d'un autre espace que le leur, ils peuvent changer d'espace. Le professeur engage alors un échange pour mettre à jour l'argument qui a provoqué la décision de changer.

→ **Reprenons la situation 1** : *Christopher est seul contre tous dans la classe. Personne ne le supporte. Tout le monde lui en veut. Christopher se défend comme il peut. Il est devenu agressif, mais vous comprenez qu'il souffre... Que décidez-vous ? Vous essayez de devenir son ami au risque de vous faire moquer par les autres élèves ou bien vous suivez les autres ?*

Espace 1 généralement à gauche de l'animateur : j'essaie de devenir son ami **car...**

Espace 2 généralement à droite de l'animateur : je suis les autres dans leurs moqueries car...

Espace 3 le milieu de la rivière : je ne sais pas trop où me situer car...

La posture de l'enseignant

Il peut varier selon les situations, les cycles et les niveaux.

Animateur du débat, l'enseignant favorise les échanges entre les élèves et s'exprime donc le moins possible.

Il observe et prend de l'information sur les compétences mises en œuvre par les élèves afin d'identifier les difficultés et pouvoir ensuite en faire un objet de travail et de progression, voire un métadébat.

Il peut assurer le rôle du modérateur, guider le débat et intervenir au cours des échanges pour identifier les notions en jeu en partant des apports des élèves ; il intervient si nécessaire pour signaler tout argument non recevable du point de vue des valeurs (il peut choisir d'interrompre le débat si nécessaire).

Enoncer les règles du débat

Dès le début du débat, établir des consignes garantissant un cadre propice à l'échange.

Le plus efficace est de choisir les règles avec les participants eux-mêmes : ne pas se couper la parole, lever le doigt...

Tout le monde a des idées et le droit de les exprimer. Défendre son point de vue doit se faire dans le respect des autres.